

deux cas, avec des données existantes et ouvertes, mais éparpillées et pas toujours très accessibles, la Scop a pu répondre à la demande de ces associations.

Thermomètre

Autre démarche, effectuée en interne cette fois. La Fédération française des

usagers de la bicyclette (FUB), qui rassemble plus de 400 associations autour du vélo, a créé un observatoire qui lui permet, via des enquêtes auprès de ses adhérents, de constituer un ensemble de données pour appuyer ses actions et ses revendications auprès des collectivités publiques. Olivier Schneider, ancien

président de la FUB, explique : « Il était indispensable de se doter de cet observatoire pour conserver notre légitimité de porte-parole et éviter d'être en total décalage avec les associations locales. » Ce que Manon Thiollier, chargée d'animation de réseau à la FUB, résume en une formule : « Impossible de faire sans thermomètre comme celui que constitue l'observatoire. » Un exemple parmi d'autres de l'importance de maîtriser l'information, ces fameuses données dont le nombre augmentera de 530 % d'ici à 2025 selon la Commission européenne.

Michel Lulek

PREMIER BILAN POUR LES CONSEILLERS NUMÉRIQUES FRANCE SERVICES

Le programme national de recherche sur le déploiement des conseillers numériques France services s'est penché sur la manière dont les collectivités s'emparent de ce dispositif pour développer des stratégies et des politiques locales d'inclusion numérique. Son bilan est sévère et alarmant : démarrage laborieux, inadéquation des formations, difficultés à toucher les personnes les plus éloignées du numérique, isolement des conseillers au sein de leur structure d'accueil, complications lors de leur prise de fonction, absence de pérennisation de leur poste, etc.

s.42l.fr/1_5A0M0l

En savoir plus

- Cahiers de l'action de l'Injep n° 60 : s.42l.fr/Injep

- Enquête de Solidatech et Recherches et solidarités : s.42l.fr/Enquête



Bori Ungel, chargé de mission du centre de ressources DLA numérique

« L'accélération des pratiques numériques des associations a augmenté leurs difficultés d'ordre stratégique »

Quelles sont les principales questions que se posent les associations en matière numérique ?

L'accélération des pratiques numériques, dans la hâte et sous la pression de la crise sanitaire, a contribué à une augmentation des difficultés d'ordre stratégique qui pourrait se résumer à : « Le numérique, pour quoi faire, avec qui, et comment ? ». 24 % des associations rencontrent des difficultés d'ordre stratégique en 2022 contre 19 % en 2019. Un chiffre qui passe à 36 % pour les structures employeuses entre six et neuf salariés.

La mobilisation des structures d'appui comme le DLA (dispositif local d'accompagnement) est donc particulièrement cruciale pour les structures souhaitant définir une stratégie de transition numérique, au service bien sûr, de leur projet associatif. Il devient désormais nécessaire d'accompagner et de sensibiliser les

associations à la manière dont le numérique peut être un levier de développement et de fonctionnement interne.

Notre mission, en tant que centre de ressources DLA numérique, est de permettre aux chargés de mission DLA de s'approprier ces problématiques à travers une méthodologie de diagnostic numérique adaptée, et d'apporter une réponse aux enjeux identifiés au travers d'un accompagnement DLA, ou via une orientation avec les acteurs pertinents sur le territoire (tête de réseau, experts sur le numérique, etc.).

Les associations se sentent-elles concernées par la question de l'usage des données ?

La question de la donnée au sein du monde associatif est vaste tant les actualités sont nombreuses dans une ère où nous produisons de la donnée massivement. Qu'il s'agisse de saisir des infor-

mations de ses adhérents sur un fichier Excel, ou d'exploiter une liste d'e-mails pour envoyer une newsletter, c'est de l'usage des données. Nous constatons ainsi des besoins d'accompagnement liés à la donnée : l'appui au choix des outils numériques adaptés (collaboratifs, gestion des activités, outils libres, etc.), la définition d'une stratégie de communication digitale ou encore la mise en conformité au RGPD et la sécurité informatique. Cela témoigne d'une sensibilité plus importante sur l'usage des données. Dans la pratique, il est parfois difficile d'identifier des outils numériques qui répondent aux exigences fonctionnelles et éthiques comme les outils libres, promoteurs d'une utilisation respectueuse des données. 41 % des associations utilisent déjà des outils libres et 15 % souhaiteraient être accompagnées avant de s'y mettre.